

STRASBOURG Opéra
7 > 23 décembre

MULHOUSE La Filature
6 et 8 janvier

barkouf ou un chien au pouvoir

jacques offenbach



barkouf ou un chien au pouvoir - JACQUES OFFENBACH

Opéra-bouffe en trois actes, sur un livret d'Eugène Scribe et Henri Boisseaux
Créé à l'Opéra-comique à Paris le 24 décembre 1860
Coproductioin avec l'Oper Köln

[NOUVELLE PRODUCTION]

STRASBOURG Opéra

ve 7 décembre 20h
di 9 décembre 15h
ma 11 décembre 20h
je 13 décembre 20h
lu 17 décembre 20h
me 19 décembre 20h
di 23 décembre 15h

Direction musicale **Jacques Lacombe**
Mise en scène **Mariame Clément**
Décors et costumes **Julia Hansen**
Lumières **Philippe Berthomé**
Réécriture des dialogues
Mariame Clément et **Jean-Luc Vincent**
Chorégraphie **Mathieu Guilhaumon**

Bababeck, grand vizir **Rodolphe Briand**
Le Grand-Mogol **Nicolas Cavalier**
Saëb, officier **Patrick Kabongo**

MULHOUSE La Filature

di 6 janvier 15h
ma 8 janvier 20h

Kaliboul, eunuque **Loïc Félix**
Xaïloum, amoureux de Balkis **Stefan Sbonnik***
Maïma, jeune bouquetière **Pauline Texier**
Balkis, marchande d'oranges **Fleur Barron**
Périzade, fille de Bababeck **Anaïs Yvoz***

Durée du spectacle
2h30 environ

***Artistes de l'Opéra Studio**

Chœurs de l'Opéra national du Rhin
Orchestre symphonique de Mulhouse

En langue française
Surtitrages
en français et en allemand

En collaboration avec Boosey & Hawkes et Jean-Christophe Keck

RENCONTRE

avec l'équipe artistique
à la librairie Kléber
je 6 décembre à 18h
entrée libre

BONSOIR MAESTRO !

Jacques Lacombe
sa 1^{er} décembre 18h
Strasbourg Opéra
> Salle Bastide
entrée libre

avec le soutien de

fidelio
association pour le développement
de l'Opéra national du Rhin

PROLOGUE OPÉRA

**1h avant chaque
représentation :
une introduction
de 30 minutes**

Strasbourg
> Salle Paul Bastide
Mulhouse La Filature
> Salle Jean Besse
Colmar Théâtre
entrée libre

en partenariat avec

3 grand est

l'œuvre en deux mots...

Un chien, pour la plus grande joie d'une population qui n'en pouvait plus de la tyrannie exercée par ses précédents vice-rois qu'elle avait pris l'habitude de défenestrer, se retrouve à la tête d'une ville. Grâce à lui et avec l'aide d'une jeune adolescente qui interprète ses grognements et aboiements, il semble qu'enfin le pouvoir s'humanise... «Étrange ouvrage, qui bien que se déroulant en Inde, le pays des fables et de la fantaisie, constitue une dérision perpétuelle de l'autorité souveraine de tous les temps, de tous les pays», tel fut le jugement de la censure, à l'automne 1860, à la lecture du livret d'Eugène Scribe... Ajoutons des cabales à l'encontre de Jacques Offenbach (1819-1880), des dissensions parmi les chanteurs, les conditions de la création de Barkouf ont été exécrables. Bien que le succès fut cependant au rendez-vous, cela n'empêcha pas cet opéra de disparaître durant plus de cent-cinquante ans. C'est donc bien à une renaissance que le nouveau directeur musical de l'Orchestre symphonique de Mulhouse, Jacques Lacombe, et la metteuse en scène Mariame Clément, qui fait son retour à l'OnR, se consacrent à l'occasion du bicentenaire du compositeur.



Maquette du décor © Julia Hansen

note d'intention - Mariame Clément

Un Offenbach inédit : tout de suite, le soupçon naît. Si *Barkouf*, cet opéra au titre étrange, a été enterré dès après sa première à l'Opéra Comique en 1860, ne serait-ce pas pour de bonnes raisons ? Livret faible, musique médiocre, sans doute ? Pourtant, c'est tout le contraire. Ce serait sous-estimer le pouvoir de la cabale et de la censure de l'époque que de n'attribuer qu'à un hypothétique manque de qualité de l'œuvre le fait qu'elle ait sombré dans l'oubli. Redécouverte presque par hasard par Jean-Christophe Keck, la partition se révèle être un joyau musical, et le livret est si étonnant, si politiquement explosif aussi, qu'on se demande si ce n'est pas là le vrai motif de la disparition de l'œuvre...

Résumons : un Grand-Mogol d'opérette, qui règne en autocrate sur un royaume oriental fantaisiste, décide, pour châtier la population d'une ville rebelle, d'y nommer comme gouverneur... son chien. Or une jeune marchande de fleurs connaît l'animal depuis l'enfance : nommée interprète du gouverneur, elle est chargée de traduire pour les autres les « ouah ouah » sibyllins du sieur Barkouf. Et les nouvelles mesures du gouverneur sont pour le moins révolutionnaires : il gracie les prisonniers politiques condamnés à mort, baisse de moitié les impôts qui écrasaient le peuple... Ce chien a décidément de drôles d'idées. Ou bien serait-ce la jeune marchande, plus rusée qu'elle n'en a l'air, qui n'en ferait qu'à sa tête ?

Quoi qu'il en soit, le peuple est ravi, l'inévitable intrigue amoureuse qui vient se greffer sur la trame politique se résout heureusement, et le méchant vizir corrompu échoue dans son projet d'assassiner le chien-gouverneur qui entrave ses projets. Ce n'est qu'au tout dernier moment que le retour du Grand Mogol (bien étonné de voir que sa punition s'est muée en joyeuse anarchie), met un terme à cette utopie politique loufoque.

Farce burlesque et délirante (un chien est nommé gouverneur et on lui soumet des décret à signer sans que personne n'y voie rien à redire) ou métaphore de la Deuxième République et du Second Empire (le règne de *Barkouf* est une brève parenthèse démocratique dans un monde autocratique) ? Mieux vaut ne pas répondre et jouer sur les deux tableaux. Un univers totalitaire où tout peut dérailler, des dictateurs qui n'hésitent pas à pousser la chansonnette, des piles d'archives qui se rebellent et crachent à la figure des fonctionnaires des listes d'opposants politiques, un Eunuque nommé Kaliboul, une vieille fille tellement laide qu'elle en devient presque intéressante, une marchande de fleurs qui sait prendre des airs d'impératrice Eugénie, et bien sûr un chien invisible (ou presque) mais qui sait se faire sentir... Décidément, *Barkouf* méritait de sortir de l'oubli.

Mariame Clément, mars 2018

argument

ACTE 1

Jour de marché à Lahore. Bababeck, le Grand vizir du gouverneur, accompagné de son eunuque Kaliboul, est d'humeur égrillarde : il va enfin marier sa fille Périzade, que son physique ingrat et son mauvais caractère semblaient pourtant condamner à rester vieille fille.

Un tumulte se fait entendre au loin : c'est une nouvelle révolte au Palais du Gouverneur. Le peuple s'y précipite à l'exception de Balkis, marchande d'oranges, et Maïma, marchande de fleurs. Maïma confie à son amie qu'elle a perdu les êtres qui lui étaient les plus chers : le chien avec qui elle a grandi, enlevé un jour par des soldats, et un jeune soupissant qui lui rendait visite et qui a subitement disparu.

Arrive Xaïloum, l'amoureux de Balkis, toujours prêt à en découdre avec les autorités. Il a participé à la révolte en jetant une orange à la figure de Bababek.

Le Grand-Mogol est de visite dans la ville. Exaspéré par les rébellions incessantes de la population, qui défenestre périodiquement les gouverneurs qu'il nomme, il annonce aux habitants terrorisés qu'il a décidé de les châtier en leur donnant cette fois pour gouverneur son chien.

Restées seules, Balkis et Maïma s'inquiètent pour le sort de Xaïloum, qui ne manquera pas d'être arrêté pour rébellion. En voyant au loin le cortège du nouveau gouverneur, Maïma est stupéfaite : son chien Barkouf trône sur le palanquin, et son soupissant disparu est en tête de la garde.

ACTE 2

Bababeck apprend à Périzade effarée comment il a enfin réussi à la marier : il a forcé la main du jeune Saëb en échange de la vie de son père, compromis dans un complot politique. Pour que le mariage ait lieu, il manque cependant encore deux documents officiels : d'abord l'acte de mariage, puis l'autorisation pour Périzade de quitter le palais pour emménager chez son mari. Tous deux doivent être signés par le gouverneur, mais forcer Barkouf à apposer sa patte sur des actes officiels n'est pas chose aisée : Bababek, qui a manqué de se faire mordre, ordonne à Kaliboul de s'en charger.

Arrive Saëb, secrètement mélancolique à l'idée de devoir épouser une femme qu'il n'aime pas. Périzade et Bababeck, eux, se réjouissent du prochain mariage, mais Kaliboul revient : il s'est fait attaquer par Barkouf, et on ne l'y reprendra plus. Le mariage semble donc compromis faute d'autorisation officielle. Maïma demande à voir Barkouf ; quand Bababek comprend qu'elle le connaît depuis toujours, il la nomme secrétaire et interprète du gouverneur - en lui faisant bien entendre qu'elle devra, en réalité, n'obéir qu'à lui. Maïma accepte et obtient sans peine la signature de l'acte de mariage, sans se douter que le jeune homme dont elle est encore amoureuse devient ainsi l'époux de la fille du Grand Vizir.

C'est l'heure de l'audience du gouverneur : le peuple entre avec des doléances. Barkouf aboie, Maïma traduit... à sa manière : les impôts seront baissés de moitié, et les condamnés à mort - dont Xaïloum - seront graciés. Le peuple exulte, Balkis est soulagée, et Bababek fulmine de se voir ainsi dupé.

Quand Périzade et Saëb paraissent, fraîchement mariés, Maïma reconnaît avec stupeur le jeune homme qu'elle aime. Pour que le mariage soit consommé, le gouverneur doit encore donner la deuxième autorisation - celle qui permet à Périzade d'emménager chez son mari. Furieuse, Maïma se venge : par sa bouche, Barkouf refuse. Bababek, Périzade et Kaliboul laissent éclater leur rage tandis que le peuple acclame le gouverneur.

ACTE 3

Xaïloum a réussi à s'introduire dans le palais pour rendre visite à Balkis. Celle-ci craint pour la vie de Barkouf : s'il est très aimé du peuple, sa probité lui a attiré des ennemis dans les cercles du pouvoir. Resté seul, Xaïloum est justement le témoin d'un projet de conjuration dont il n'entend que des bribes. Quand Balkis revient, accompagnée de Maïma, il ne peut leur donner de détails sur le complot, si ce n'est que Bababeck en était le chef.

Xaïloum et Balkis s'éclipsent discrètement à l'arrivée de Saëb, qui parvient enfin à expliquer à Maïma les circonstances de son mariage forcé. Les amants sont surpris en pleine réconciliation par Bababek et Périzade scandalisés.

C'est l'heure du dîner du gouverneur en présence du peuple. Maïma invite Bababek et les conjurés à boire du vin qu'ils viennent d'empoisonner : leur effroi les trahit. Alors que le peuple s'apprête à les punir, Saëb annonce que les Tartares attaquent la ville et que Barkouf s'est déjà élancé à sa défense. Encouragé par l'héroïsme de son gouverneur, le peuple court au combat, Xailoum et Balkis en tête. Maïma prévient Bababek du sort qui l'attend : il sera exécuté pour trahison... à moins que sa fille ne renonce à épouser Saëb. Périzade s'exécute de très mauvais gré.

De retour dans la ville, le Grand-Mogol est surpris par la tournure qu'ont prise les choses, surtout quand le peuple revient pour raconter la bravoure au combat de son gouverneur bien-aimé. Mais Balkis entre avec une terrible nouvelle : Barkouf vient de tomber sous les coups ennemis. Peu enclin à renouveler l'expérience malgré les exhortations du peuple, le Grand Mogol nomme Saëb gouverneur. Tous se lamentent de la perte de leur bon Barkouf avant d'acclamer leur nouveau maître.

DE

ERSTER AKT

Markttag in Lahore. In Begleitung seines Eunuchen Kaliboul macht Bababeck, der Großwesir des Gouverneurs, den Marktfrauen Avancen. Er ist frohen Mutes, denn er hat endlich einen Ehemann für seine Tochter Périzade gefunden, die aufgrund ihres wenig gefälligen Aussehens und ihres schlechten Charakters für ein Leben als alte Jungfer bestimmt schien.

In der Ferne ertönt Lärm: ein erneuter Aufstand im Gouverneurspalast. Das Marktvolk eilt zum Palast, nur Balkis, die Apfelsinenverkäuferin, und Maïma, die Blumenverkäuferin, bleiben zurück. Maïma vertraut der Freundin an, dass sie ihre Liebsten verloren hat: den Hund, mit dem sie aufgewachsen ist und der eines Tages von Soldaten entführt wurde, und den jungen Verehrer, der sie oft besucht hat und plötzlich verschwunden ist.

Balkis Geliebter Xailoum erscheint. Er ist jederzeit bereit sich mit den Mächtigen anzulegen und war am Aufstand beteiligt, wo er Bababeck eine Apfelsine an den Kopf geworfen hat.

Der Großmogol ist zu Besuch in der Stadt. Aus Überdross über die ständigen Aufstände der Bevölkerung, die zum wiederholten Male einen von ihm ernannten Gouverneur aus dem Fenster gestürzt hat, verkündet er, dass er zur Strafe diesmal einen Hund zum Gouverneur ernennen wird.

Balkis und Maïma sorgen sich um Xailoums Schicksal, der kurz darauf wegen Rebellion verhaftet wird. Als in der Ferne der Festzug des neuen Gouverneurs vorbeizieht, entdeckt Maïma höchst erstaunt, dass ihr Hund Barkouf auf der Sänfte thront und ihr verschwundener Verehrer die Leibwache anführt.

ZWEITER AKT

Bababeck eröffnet der verschreckten Périzade, wie er es geschafft hat, sie endlich zu verheiraten: Er hat den jungen Saëb dazu genötigt, als Gegenleistung für das Leben seines Vaters, der in ein politisches Komplott verwickelt ist. Damit die Hochzeit stattfinden kann, fehlen allerdings noch wichtige Dokumente: die Heiratsurkunde und eine Genehmigung, dass Périzade den Palast verlassen und zu ihrem Mann ziehen darf. Beide Papiere müssen vom Gouverneur unterzeichnet werden, doch Barkoufs Pfotenabdruck zu erhalten, ist keine leichte Sache. Nachdem Bababeck beinahe gebissen wird, befiehlt er Kaliboul, die Unterschrift einzuholen.

Während Saëb heimlich darum trauert, eine Frau heiraten zu müssen, die er nicht liebt, freuen Périzade und Bababeck sich auf die bevorstehende Hochzeit. Doch Kaliboul kommt unverrichteter Dinge zurück. Nachdem Barkouf ihn angefallen hat, verweigert er jede weitere Mithilfe. Ohne offizielle Genehmigung aber ist die Hochzeit gefährdet.

Maïma bittet darum, Barkouf zu sehen. Als Bababeck erkennt, dass sie den Hund seit Kindertagen kennt, ernennt er sie zur Sekretärin und Übersetzerin des Gouverneurs, gibt ihr aber zu verstehen, dass sie in Wirklichkeit ihm selbst gehorchen soll. Maïma lässt sich darauf ein und beschafft problemlos die Unterschrift der Heiratsurkunde, ohne zu wissen, dass der junge Mann, den sie liebt, nun die Tochter des Großwesirs heiraten wird.

Es folgt die Audienz beim Gouverneur: Das Volk trägt seine Beschwerden vor, Barkouf bellt, Maïma übersetzt nach Belieben: Die Steuern werden um die Hälfte gesenkt, die zum Tode Verurteilten -

darunter auch Xailoum – werden begnadigt. Das Volk jubelt, Balkis fällt ein Stein vom Herzen und Bababeck tobt vor Wut über die Täuschung.

Als Périzade und Saëb als frischvermähltes Paar erscheinen, erkennt Maïma verwundert den geliebten jungen Mann. Damit die Heirat rechtsgültig ist, fehlt noch die Genehmigung, die es Périzade ermöglicht, zu ihrem Ehemann zu ziehen. Maïma rächt sich und übersetzt Barkoufs Ablehnung. Bababeck, Périzade und Kaliboul lassen ihrer Entrüstung freien Lauf, während das Volk den Gouverneur feiert.

DRITTER AKT

Xailoum kann sich in den Palast schleichen und besucht Balkis. Sie fürchtet um Barkoufs Leben. Das Volk liebt ihn sehr, doch seine Rechtschaffenheit hat ihm Feinde unter den Mächtigen eingebracht. Xailoum wird Zeuge eines Verschwörungsplans, versteht das Vorhaben aber nur in Bruchstücken. Er kann Balkis und Maïma keine Einzelheiten mitteilen, außer dass Bababeck das Komplott anführt. Als Saëb erscheint, ziehen Xailoum und Balkis sich diskret zurück und der junge Mann kann Maïma endlich die Umstände der Zwangsheirat erklären. Während der Versöhnung werden die Liebenden von Bababeck und Périzade entdeckt.

Der Gouverneur gibt ein Abendmahl fürs Volk. Als Bababeck und seine Komplizen von Maïma aufgefordert werden, den von ihnen vergifteten Wein zu kosten, verraten sie sich selbst. Das Volk will die Verschwörer bestrafen, da verkündet Saëb, dass die Tataren die Stadt angreifen und Barkouf sich ihnen bereits wehrhaft entgegenstellt. Ermutigt durch die Tapferkeit ihres Gouverneurs eilt die Bevölkerung angeführt von Xailoum und Balkis in den Kampf.

Maïma eröffnet Bababeck, welches Schicksal ihn erwartet: Er soll wegen Verrats hingerichtet werden, es sei denn, seine Tochter verzichtet auf die Hochzeit mit Saëb. Widerstrebend willigt Périzade ein.

Bei einem erneuten Besuch in der Stadt staunt der Großmogul nicht schlecht, vor allem als das Volk ihm von den Heldentaten des geschätzten Gouverneurs erzählt. Doch Balkis erscheint mit einer schrecklichen Nachricht: Barkouf ist im Kampf gefallen. Trotz aller Ermahnungen der Bevölkerung ernennt der Großmogul Saëb zum Gouverneur. Nach lauten Wehklagen über den Verlust des guten Barkoufs jubeln schließlich alle dem neuen Gouverneur zu.

Deutsche Übersetzung: Inga Frohn

EN

ACT I

Market day in Lahore. Bababeck, the governor's Grand Vizier, accompanied by his eunuch Kaliboul, is in a bawdy frame of mind. At last he is marrying off his daughter Périzade, whose unprepossessing physique and bad character had written her off as an old maid until now.

A great tumult is heard in the distance. Yet another revolt is happening at the governor's Palace. Everyone is rushing there with the exception of the orange vendor, Balkis, and the flower vendor, Maïma. Maïma confides in her friend that she has lost those closest to her heart: the dog she grew up with was abducted by soldiers one day, and a young admirer who used to visit her has suddenly disappeared. Xailoum, Balkis' lover arrives. He is always spoiling for a fight against the authorities. He took part in the revolt and threw an orange in Bababek's face.

The Great Mogul has arrived in town. Exasperated by the continuous rebellions of the people, who periodically throw the governors he appoints out of the window, he tells the terrorised inhabitants that he has decided to punish them by giving them his dog as governor this time.

Alone again, Balkis and Maïma are worried about Xailoum's fate as he is bound to be arrested for rebellion. Seeing the new governor's procession in the distance, Maïma is flabbergasted. Her dog, Barkouf, is enthroned on the palanquin, and her lost admirer is at the head of the guards.

ACT II

Bababeck informs a stupefied Périzade that he has at last managed to marry her off. He has forced young Saëb to agree to the match in exchange for the life of his father, who had been implicated in

a political intrigue. However, the wedding can only take place when two official documents are produced. Firstly, the wedding certificate and secondly, an authorisation allowing Périzade to leave the palace and move in with her husband. Both of them must be signed by the governor, but forcing Barkouf to place his paw on official deeds is no easy feat. Bababek is nearly bitten by the dog and orders Kaliboul to deal with it.

Saëb arrives, secretly melancholy at the idea of having to marry a woman he does not love. As for Périzade and Bababek, they are delighted by the pending wedding. But then Kaliboul returns. He has been savaged by Barkouf, and he refuses to have another go. Without the official authorisation, the marriage seems to be compromised.

Maïma asks to see Barkouf. When Bababek understands that she has known the dog for a long time, he appoints her as the governor's secretary and interpreter - while making it clear that she must in fact obey only him. Maïma accepts and obtains the signature of the marriage certificate without difficulty - and without realising that the young man that she still loves will now become the husband of the Grand Vizier's daughter.

It is audience time for the governor. The people enter with their petitions. Barkouf barks and Maïma translates... as she sees fit. Taxes will be halved and those sentenced to death - including Xailoum - will be pardoned. The people are exultant, Balkis is relieved, and Bababek is furious to have been duped in this manner.

When newlyweds Périzade and Saëb appear, Maïma is horrified when she recognises the young man she loves. For the marriage to be consummated, the Governor must give yet another authorisation, permitting Périzade to move in with her husband. Maïma is furious and seeks revenge. Through her mouth, Barkouf refuses to give his consent. Bababek, Périzade and Kaliboul are in a fit of rage, whereas the people acclaim their governor.

ACT III

Xailoum has managed to get into the palace to visit Balkis, who fears for Barkouf's life. Although he is much loved by the people, his probity has earned him enemies in the corridors of power.

Xailoum, who remains alone, is a witness to just such a conspiracy, of which he has heard just tiny snippets. When Balkis comes back, accompanied by Maïma, he cannot provide them with any details about the plot, except that Bababek is masterminding it.

Xailoum and Balkis discreetly disappear when Saëb arrives and at last manages to explain to Maïma the circumstances behind his enforced marriage. The lovers are caught in the process of reconciliation by the scandalised Bababek and Périzade.

It is time for the governor's dinner in the presence of the people. Maïma invites Bababek and the conspirators to drink the wine that they have just poisoned. Their fear betrays them. As the people gather round to punish them, Saëb announces that the Tartars are attacking the town and that Barkouf has already run off to defend them all. Encouraged by their governor's heroism, the people rush to join in the fray with Xailoum and Balkis at their head.

Maïma warns Bababek of the fate awaiting him. He will be executed for high treason - unless his daughter renounces marrying Saëb. Périzade agrees with her habitual bad temper.

Once more in the town, the Grand Mogul is surprised by the turn of events, especially when the people come back and tell how brave their much beloved governor is in combat. But Balkis comes in with some terrible news: Barkouf has just fallen under the blows of their enemies. Little inclined to renew the experiment in spite of the people's wishes, the Grand Mogul appoints Saëb as governor. Everyone mourns the loss of their wonderful Barkouf before acclaiming their new master.

Translated by Helen Sontag

biographies

JACQUES LACOMBE direction musicale



Chef d'orchestre principal de l'Opéra de Bonn en Allemagne il est directeur musical et artistique de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse depuis septembre 2018. De 2010 à 2016, il fut directeur musical du New Jersey

Symphony Orchestra et de 2002 à 2006, premier chef invité de l'Orchestre symphonique de Montréal après avoir occupé les fonctions de directeur musical de la Philharmonie de Lorraine à Metz. Il dirige, en Amérique du Nord et en Europe, ainsi qu'en Océanie et en Asie. Il s'est produit sur les plus grandes scènes lyriques parmi lesquelles le Royal Opera House de Covent Garden, le Deutsche Oper de Berlin, le Teatro Regio de Turin, le Bayerische Staatsoper de Munich, le Metropolitan Opera de New York ; en France aux opéras d'Avignon, Marseille, Metz, Nantes et Angers, Monaco, Nancy. Il a dirigé au Deutsche Oper de Berlin des opéras plus rarement joués dont *Die Dorfschule* de Felix von Weingartner, *Gisei – Das Opfer* de Carl Orff et *Oberst Chabert* de Waltershausen (enregistrements CPO). Avec le New Jersey Symphony Orchestra, il a enregistré la Suite de *La Petite Renarde rusée* de Janáček ainsi que *Carmina Burana* de Carl Orff et le *Requiem* de Verdi. Récemment, il a dirigé les *Contes d'Hoffmann* à Monaco, *Tosca* à Calgary Opera, *Oberst Chabert* à Bonn, *Faust* au Deutsche Oper Berlin où il retourne en 2019 pour *Carmen* et *Lucia di Lammermoor*. Il dirigera *Les Hauts de Hurlevent* de Bernard Herrmann à l'Opéra national de Lorraine en mai 2019. À l'OnR, il a dirigé les productions du *Roi Arthur* de Chausson en 2014 et *La Juive* de Meyerbeer en 2017.

MARIAME CLÉMENT mise en scène



Née à Paris, elle effectue des études de lettres et d'histoire de l'art à l'École Normale Supérieure. Elle vit ensuite aux États-Unis puis à Berlin où elle fait ses premiers stages au Staatsoper avant de travailler comme assistante à la mise en

scène dans divers Opéras en Europe. En 2003, elle remporte le 3^e prix au Concours européen de mise en scène d'opéra décerné par Camerata Nuova et Opera Europa. Elle signe sa première mise en scène en 2004 : *Il Signor Bruschino/Gianni Schicchi* à l'Opéra de Lausanne avec des décors et costumes de Julia Hansen avec qui elle signe la majorité de ses mises en scène. Suit *Il viaggio a Reims* à Berne, Oviedo et Tel-Aviv, puis à Anvers sous la direction d'Alberto Zedda qu'elle retrouve en 2015, toujours à Anvers, pour l'*Armida* de Rossini. Elle travaille aussi à Athènes (*Le Comte Ory*), Berne (*La traviata*, *Il barbiere di Siviglia*, *La Bohème*), Anvers/Gand (*Giasone*, *Agrippina*), Nancy (*Rigoletto*), au Theater an der Wien (*Castor et Pollux* et

The Fairy Queen), à Graz (*Faust*, *Die Zauberflöte*), Dortmund (*Le nozze di Figaro*), Nuremberg (*Platée*, *Le nozze di Figaro*), Glyndebourne (*Don Pasquale*, *Poliuto*), à l'Opéra national de Paris (*Hänsel und Gretel*), à Essen (*Le Grand Macabre*, *Salome*), à Covent Garden (*L'Étoile*), et au Théâtre des Champs-Élysées (*Il ritorno d'Ulisse in patria*). En 2014, elle crée *Les Pigeons d'argile* de Philippe Hurel au Capitole de Toulouse. Elle vient de mettre en scène *Lulu* à Santiago du Chili. Ses projets la conduiront à Essen pour *Salome* et au Semper Oper Dresden pour *La Fiancée vendue* de Smetana. Depuis ses débuts, elle a été régulièrement invitée à l'OnR où elle met en scène *La Belle Hélène*, *Werther*, *Platée*, *Der Rosenkavalier*, *Die Zauberflöte*, *La Calisto*, ainsi que la création française du *Liebesverbot* de Wagner.

JULIA HANSEN décors et costumes



Née à Hambourg, elle est décoratrice et créatrice de costumes pour l'opéra, le théâtre et la danse. Ses dernières productions la mènent à l'Aalto Theater Essen pour *Salome*, au Theatre municipal de Santiago au Chili pour *Lulu*, au Théâtre

des Champs-Élysées et à Nuremberg pour *Il ritorno d'Ulisse*, au Theater an der Wien pour *Fairy Queen*, au Staatstheater de Dresde pour *Othello*, au Royal Opera House de Londres pour *L'Étoile*, à Tokyo pour *Mary Stuart*, à Essen pour *Le Grand Macabre*, à l'Opéra de Paris pour *Hänsel und Gretel*, au Capitole de Toulouse pour *Les Pigeons d'argile* et *Castor et Pollux*. Elle a aussi été l'invitée du festival de Glyndebourne pour *Don Pasquale* et *Poliuto* et de l'Opéra de Flandre pour *Giasone*, *Agrippina* et *Armida*. Elle a réalisé de nombreux opéras du répertoire tels *Le nozze di Figaro*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Don Giovanni*, *La Bohème*, *La traviata*, *Rigoletto*. Elle conçoit également des expositions telles que récemment « Passions » au Deutsches Hygiene-Museum de Dresde. Elle obtient le premier prix du Syndicat Professionnel de la Critique Français pour les meilleurs décors et costumes pour *Platée* à l'OnR. Ses projets futurs la conduiront à Dresde pour *Die verkaufte Braut*, au festival de Bregenz pour *Don Quichotte*, au Teatro Real de Madrid pour *Achille in Sciro* et à Glyndebourne pour *L'Italiana in Algeri*. À l'OnR elle a signé les décors et costumes de *La Belle Hélène*, *Werther*, *Platée*, *Der Rosenkavalier*, *Die Zauberflöte* (repris à Nice, Graz et Cologne), *Das Liebesverbot* et *La Calisto*.

PHILIPPE BERTHOMÉ

lumières



Formé à l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNS, il crée en 1994 les lumières de *Vole mon dragon* mis en scène par Stanislas Nordey pour le Festival d'Avignon. Cette collaboration se poursuit avec *La Puce à l'oreille* de Feydeau et *Électre* d'Hofmannsthal au Théâtre National de la Colline en 2003 et 2007, *My Secret Garden* au Festival d'Avignon 2010, *Se trouver* de Pirandello avec Emmanuelle Béart et *Tristesse animal noir* de Anja Hilling au Théâtre National de la Colline en 2012 et 2013. Il travaille avec Éric Lacascade : *Platonov* à Avignon, *Hedda Gabler* à l'Odéon, *Les Barbares* à Avignon et Athènes, *Tartuffe* à Lausanne, *Oncle Vanja* au Théâtre de la Ville. Pour Jean-François Sivadier il signe les lumières du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *La Vie de Galilée* de Brecht, *Le Roi Lear* de Shakespeare au Festival d'Avignon 2007, *La Dame de chez Maxim*, *Noli me tangere* et *Le Misanthrope* au Théâtre National de l'Odéon. Il signe aussi les lumières pour l'opéra : avec Stanislas Nordey, *Pierrot Lunaire* et *Le Rossignol* de Stravinsky au Théâtre du Châtelet, *Les Trois Sœurs* de Peter Eötvös au Staatsoper de Hambourg, *Saint-François d'Assise* de Messiaen à l'Opéra de Paris, *Pelléas et Mélisande* au festival de Pâques de Salzbourg et au Covent Garden à Londres, *Mélancholia* de Georg Friedrich Haas au Palais Garnier et *Lohengrin* au Staatsoper de Stuttgart en 2009 ; pour Jean-François Sivadier, il crée à l'Opéra de Lille les lumières des *Nozze di Figaro* de Mozart, *Carmen*, *L'incoronazione di Poppea*, *Il barbiere di Siviglia* ; pour Éric Lacascade, il éclaire *La Vestale* donné au TCE ; pour Mariame Clément, il signe les lumières de *Hänsel und Gretel* au Palais Garnier et *Les Pigeons d'argile*, création mondiale au Capitole de Toulouse. À l'OnR il a signé les lumières de *Der Rosenkavalier* en 2012, *Idomeneo* et *Cendrillon* en 2015-16, *Sindbad* la saison dernière.

MATHIEU GUILHAUMON

chorégraphie



Chorégraphe et directeur artistique du Ballet Nacional Chileno (BANCH) depuis 2013, il commence sa formation au Conservatoire de danse de Perpignan puis à l'Alvin Ailey American Dance Center de New York et à l'École-Atelier Rudra Béjart Lausanne. En tant qu'interprète il intègre successivement le Stadttheater Bern Ballet, le Ballet Theater Augsburg et finalement le Ballet de l'Opéra national du Rhin où il réalise également plusieurs chorégraphies. Il a créé de nombreuses pièces pour le BANCH (*La hora Azul*, *Poesía del Otro*, *Giselle* entre autres) et le Ballet de Santiago dirigé par Marcia Haydée (*Cuarteto*, *Noces*). Depuis 2012, il signe les chorégraphies des opéras mis en scène par Mariame Clément : *Der Rosenkavalier* et *Das Liebesverbot* à l'OnR, *Hänsel und Gretel* à l'Opéra national de Paris, *L'Étoile* au Royal Opera House de Londres et *Lulu* à l'Opéra National du Chili.

JEAN-LUC VINCENT

réécriture des dialogues



Ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de Lettres Classiques, Jean-Luc Vincent est comédien, dramaturge et metteur en scène. Au théâtre, il fut l'un des membres fondateurs du groupe Les Chiens de Navarre qu'il quitte en 2016. En 2018, on a pu le voir dans *Véra* au Théâtre de Paris avec Karin Viard. Au cinéma, il a interprété le rôle de Paul Claudel dans *Camille Claudel 1915* de Bruno Dumont avec Juliette Binoche (Berlinale 2013) et joué aussi dans *Ma loute* du même Bruno Dumont (Sélection Officielle, Festival de Cannes 2016). C'est en 2016 qu'il travaille pour la première fois comme dramaturge (réécriture du livret) et comédien avec Mariame Clément au Royal Opera House de Londres dans l'opéra bouffé *L'étoile* d'Emmanuel Chabrier.

RODOLPHE BRIAND

bababeck / ténor



Chanteur jouant la comédie, comédien qui chante, Rodolphe Briand est l'un et l'autre, s'illustrant tant au théâtre qu'à l'opéra et dans la comédie musicale ou l'opéra. Il mène une carrière éclectique qui l'a conduit dès 1994 sur les scènes du Teatro Real de Madrid, de la Scala de Milan, l'Opéra de Paris, La Fenice, du Grand Théâtre de Genève, de l'Opéra de Monte Carlo. Parmi ses rôles de prédilection, citons Guillot de Morfontaine (*Manon*), Les Quatre Valets (*Les Contes d'Hoffmann*), Remendado (*Carmen*), mais également Bardolfo (*Falstaff*), Schmidt (*Werther*), Spoletta (*Tosca*), Mime (*Das Rheingold*). Par ailleurs, l'opérette est un terrain de prédilection de cet amoureux des mots et des notes : Ménélas (*La Belle Hélène*), Bilou (*Le Chanteur de Mexico*), John Styx (*Orphée aux Enfers*). Il s'est produit sous la direction de chefs tels que I. Fischer, P. Jordan, D. Oren, P. Steinberg et les metteurs en scène C. Bieito, R. Carsen, J. Deschamps, J.-L. Grinda, B. Jacquot, O. Py et L. Pelly. Ses projets comprennent *Falstaff* à Monte Carlo, *Tosca*, *La Force du destin*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Madame Butterfly*, *Manon*, *Adriana Lecouvreur* et *Carmen* à l'Opéra de Paris. À l'OnR on se souvient de ses participations aux productions de *La Belle Hélène* en 2006 et *Falstaff* en 2009.

NICOLAS CAVALLIER

le grand mogul / basse



Diplômé de la Royal Academy of Music de Londres, il fait ses débuts au Festival de Glyndebourne dans *Die Zauberflöte* (Sarastro). Son répertoire comprend les grands rôles mozartiens et rossiniens : Don Giovanni, Figaro, Don Alfonso, Mustafâ (*L'Italiana in Algeri*) ; mais aussi des rôles du répertoire français (Escamillo, Arkel, Don Quichotte, Méphisto, Nilakantha, les Diables des *Contes d'Hoffmann*), et italien (Scarpia, Philippe II, Zaccaria), avec des

incursions dans l'opéra allemand (*Der fliegende Holländer*, Orest dans *Elektra*, le Roi dans *Lohengrin*). Il interprète aussi le rôle de Don Quichotte/Cervantès (*L'Homme de la Mancha*). Sa carrière l'amène à la Scala de Milan, au Deutsche Oper de Berlin, au Wiener Konzerthaus, à Hong Kong, Seattle... Invité régulièrement par l'Opéra National de Paris, il y interprète entre autres Arkel et Frère Laurent (*Roméo et Juliette* de Berlioz). Plus récemment, il est le Marquis de la Force (*Dialogues des carmélites*) à Bruxelles, au Théâtre des Champs-Élysées et à Bologne, Méphistophélès (*Faust*) et Phanuel (*Hérodiade*) à Saint-Étienne. Parmi ses projets figurent *Tosca* à l'Opéra de Paris et Walter Furst (*Guillaume Tell*) aux Chorégies d'Orange. À l'OnR, on se souvient de ses prestations dans *Les Boréades*, *Don Carlos* (2006), *Hamlet*, *La Nuit de Gutenberg* de Ph. Manoury (2011), *De la maison des morts* (2013), *Le Roi Arthur* (2014) et *La Juive* (2017).

PATRICK KABONGO

saëb / ténor



© David Morganti

Originaire du Congo, il fait des études d'ingénieur tout en pratiquant le chant choral avant d'étudier le chant au Conservatoire Royal de Bruxelles. De 2008 à 2010, il est membre de l'Opéra Studio des Flandres. Il fait ses débuts en 2009 en Nerone (*L'incoronazione di Poppea*), puis se produit à l'Opéra de Rouen dans les rôles de Monostatos (*Die Zauberflöte*), Jano (*Jenufa*), le prologue (*Le Tour d'écrout*), Guglielmo (*Viva la Mamma*), Le comte Errico (*La vera costanza*), Gastone (*La traviata*). En 2013, à l'Opéra Comique, il participe aux productions de *Ciboulette*, *Cendrillon* de Pauline Viardot et *Mârouf* de Rabaud. De 2015 à 2017, il est membre de l'Académie du Maggio Musicale à Florence où il prépare les rôles d'Almaviva (*Il barbiere di Siviglia*), Tonio (*La Fille du régiment*), Don Ramiro (*La cenerentola*), chante le rôle de Lindoro (*L'italiana in Algeri*) puis participe à *La scuola de gelosi* (il Conte) à Florence et en tournée en Italie ainsi que dans *Il barbiere di Siviglia* (Almaviva) en tournée à Oman. Récemment il a chanté Ernesto (*Don Pasquale*) à l'Opéra de Metz, *Le Mystère de l'écureuil bleu* de Marc-Olivier Dupin et Ivan Grinberg à l'Opéra Comique, Bertrand (*L'inganno felice*) à Vicenza et Ermanno (*L'equivoco stravagante*) et Eliézer (*Moïse e Pharaon*) au festival Rossini de Bad Wildbad. Cette saison il chante son premier Nemorino (*L'elisir d'amore*) à Palerme et sera Velasquez Junior dans *Maître Péronilla* d'Offenbach au Théâtre des Champs-Élysées. Il fait ici ses débuts à l'OnR.

LOÏC FÉLIX

kaliboul, ténor



© Aïk Lévent

Il s'illustre dans un répertoire varié, de Mozart à Britten. L'opérette est l'un de ses terrains de prédilection. Il chante sur les plus grandes scènes françaises et européennes. Récemment, il a chanté *Les Aventures du Roi Pausole* à Genève, *La Favorite* au Théâtre des Champs-Élysées et à Marseille,

L'Amour des trois oranges à Florence, *Die Zauberflöte* à Nice, Valencia, Genève, *Lakmé*, *Le nozze di Figaro* à Montpellier, *Eugène Onéguine* à Limoges, Tours, *Lakmé* à Avignon, Marseille, *Hippolyte et Aricie*, *Carmen* à Glyndebourne, *Dialogues des carmélites* à Lyon, *Orphée aux enfers* à Marseille, aux Folies d'O, *Barbe-bleue* à Nantes, Angers, Rennes, Le Mans, *Tosca* à Marseille, *Fantasio* au Festival Radio-France Montpellier, à l'Opéra Comique, à Genève, *Roméo et Juliette* de Berlioz à Toulouse, *Carmen* à Venise... Il est par ailleurs l'invité de nombreux festivals, tels ceux de Glyndebourne (*Carmen*), Aix-en-Provence (*Die Zauberflöte*) ou le Wiener Festwochen. Parmi ses projets : *Les Contes d'Hoffmann* à La Monnaie de Bruxelles, *Yvonne, princesse de Bourgogne* à l'Opéra de Paris, *Die Zauberflöte*, *Tosca* et *Turandot* à Marseille, *Die tote Stadt* à Limoges, *L'Heure espagnole* en concert avec Les Siècles, *Falstaff* à Lille, Caen et Luxembourg, *Maître Péronilla* en version de concert au Théâtre des Champs-Élysées. À l'OnR il a incarné le rôle de Don Basilio dans *Le nozze di Figaro* en 2008 et celui de Schmidt dans *Werther* la saison dernière.

STEFAN SBONNIK

xaïloum, ténor



© Klara Beck

Ce ténor allemand étudie le chant avec Annette Koch à Münster et puis à l'Université de Munich avec Lars Woldt depuis 2015. Il suit les masterclasses de Götz Alsmann à Münster, Susan Anthony à Detmold et Bernhard Adler à Vienne. Durant ses études, il interprète une dizaine de rôles dont le rôle-titre du *Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi, Kalil (*Die arabische Nacht* de Christian Jost) et Remendado (*Carmen*) à Munich et à Ingolstadt et participe notamment à la recréation d'un opéra baroque à Kassel en 2013. Récemment, il chante Bill (*Flight*) de Jonathan Dove au Prinzregententheater de Munich, ainsi qu'en soliste à Bielefeld dans *Hymn of Praise* de Mendelssohn, à Salzbourg dans l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns, à Exeter dans le *War Requiem* de Britten, aux Kasseler Musiktage dans le *Messie* de Händel dans la version de Mozart. Il est détenteur d'une bourse d'études du Cercle Richard Wagner et chante *Die schöne Müllerin* de Schubert lors d'un enregistrement pour Deutschlandradio Kultur. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2017 et participe au cours de la saison 2018-2019 aux productions de *Barkouf* et *Maria de Buenos Aires*.

PAULINE TEXIER

maïma / soprano



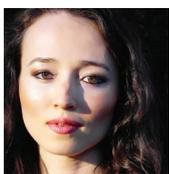
© Marine Cessat-Begler

Après des études de violon et une licence de musicologie, elle étudie au CNSM de Paris. Elle chante les rôles de Daisy (*Lady be Good* de Gershwin) à Poitiers et La Belle Jeune Dame dans la création française de *Memnon* de Vojtěch Saudek au Centre culturel Tchèque de Paris. Suivent les rôles de la Baronne de Gondremark (*La Vie parisienne*) au Théâtre Royal de Marrakech, Parthœnis (*La Belle Hélène*) et Diane

(*Orphée aux Enfers*), Lucy (*Le Téléphone* de Menotti) à Poitiers, Serpetta (*La finta giardiniera*) au CNSM de Paris, Zelmira (*Armida* de Haydn) au Festival Kvarner de Opatija (Croatie). Elle chante dans les *Bachianas Brasileiras* de Villa Lobos aux côtés de l'Orchestre de Violoncelles de Lyon lors du Festival Vox Musica. Plus récemment, elle a interprété la Musica (*L'Orfeo*), *Les Fêtes d'Hébé*, Bastienne (*Bastien und Bastienne*) à l'Amphithéâtre Bastille et Marie, The Maid dans *Prima Donna* de Rufus Wainwright au Festival d'Avignon, le rôle de Elvira (*L'Italiana in Algeri*) à l'Opéra National de Montpellier, Blondchen (*Entführung aus dem Serail*) à l'Opéra de Rouen et à l'Opéra de Massy. Elle est révélation classique de l'ADAMI 2015. Elle fait ici ses débuts à l'OnR.

FLEUR BARRON

balkis, mezzo-soprano



Née en Irlande elle obtient le 1^{er} prix de la compétition Liederkranz (Art Song division en 2013) et fait ses débuts au Carnegie Hall à New York à cette occasion. En 2016, obtient le Prix Grace B. Jackson du Festival de Tanglewood et incarne Anna I et danse simultanément Anna II dans *Die sieben Todsünden* de Kurt Weill au Festival de Tanglewood. Elle fait partie du programme « young artists » de l'Opéra de Palm Beach où elle interprète Mercedes (*Carmen*), Dryade (*Ariadne auf Naxos*) et Pepa (*Goyescas* de Granados). La saison dernière, elle a fait ses débuts avec le BBC Symphony Orchestra au Barbican de Londres dans la partie d'alto solo de *Songfest* de Bernstein, chante Fenena (*Nabucco*) à l'Opéra de Montpellier, la 1^e sorcière (*Dido and Aeneas*) à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et Marguerite (*La Damnation de Faust*) au Festival St Endellion en Grande-Bretagne. Récemment, elle a fait ses débuts à l'Opéra Sarasota dans le rôle de Zulma (*L'Italiana in Algeri*) et Sœur Mathilde (*Dialogues des carmélites*) puis Angelina (*La cenerentola*) en tournée en France et en Grande-Bretagne. Parmi ses prestations présentes et à venir figurent les rôles de Maddalena (*Rigoletto*) à l'Opera Northern Ireland, Olga (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Toulon, Baba the Turk (*The Rake's Progress*) au Festival d'Aldeburgh, le rôle-titre de *Carmen* avec Company TBA, Mercedes (*Carmen*) à l'Opéra de Monte Carlo. Elle donnera des récitals avec Julius Drake, avec l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon et avec l'Orchestre Régional de Normandie.

ANAÏS YVOZ

périzade / soprano



Titulaire d'une licence de musicologie de l'UPMF (Grenoble), et d'un master en chant lyrique de la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe de Frédéric Gindraux, elle se forme aussi à la musique baroque en participant à des projets sous la direction de Gabriel Garrido au sein du Centre de Musique Ancienne de la HEM de Genève. En 2015, elle est lauréate de la fondation suisse Colette

Mosetti. Elle collabore régulièrement en tant que soliste avec plusieurs ensembles suisses et français, dont l'ensemble Carpe Diem Genève, le chœur de femmes Polhymnia, l'ensemble Aqua Viva, le Lemanic Modern Ensemble et la *Compagnie Ad Libitum*, abordant des répertoires variés allant de la musique ancienne à la musique contemporaine, en passant par le théâtre musical. En 2014, elle fonde la « Troupe des Jeun'voix », qui présente régulièrement des spectacles mettant en scène, dans des versions réduites d'opéras, de jeunes chanteurs et instrumentistes issus des hautes écoles de Suisse Romande. Elle devient membre de l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2017 et participe au cours de la saison 2018-2019 aux productions de *Singing Garden*, *Barkouf* et *Don Giovanni* (Zerlina).

ALESSANDRO ZUPPARDO

chef des chœurs



Il a dirigé les Chœurs de l'Opéra de Francfort (2003-2008), de Trieste (2010-2011) et de Leipzig (2011-2018). Que ce soit comme coach vocal, directeur musical ou chef de chœur, il a dirigé depuis les années 1980, des chœurs lyriques à travers l'Italie et dans toute l'Europe. Il a participé à la production d'*Aida* donnée au Palais Omnisports de Paris-Bercy en 1993, avant de faire travailler les chœurs de l'Opéra de Nice pour des ouvrages tels que *La Fille du Far-West*, *Le Jugement de Pâris* et *Andrea Chénier*. Il a eu l'occasion de travailler aux côtés de chefs tels que Nello Santi, Daniel Oren, Paolo Carignani, Alberto Zedda, Herbert Blomstedt, Kirill Petrenko, Alan Gilbert, Riccardo Chailly, Christian Thielemann, Andris Nelsons. Pianiste passionné, il accompagne également des académies, master-classes, concerts et récitals avec des artistes tels que Renato Bruson, Fabio Armiliato, Mariella Devia, Elena Mauti Nunziata, Roberto Scanduzzi, Cecilia Bartoli, Vincenzo La Scola. Depuis 1995 il est assistant de Dalton Baldwin dans l'Académie Internationale d'été de Nice et dans plusieurs cours en Europe. La transmission est une mission qui lui tient à cœur, et on a pu le voir enseigner dans des institutions comme l'Université de Stavanger, la Casa de Mateus avec Teresa Berganza, à Barcelone aux côtés de Virginia Zeani, ou à Busseto avec Carlo Bergonzi. Parmi ses enregistrements figure l'œuvre complète de Francis Poulenc pour voix d'homme (3 cds avec le baryton Holger Falk, parus chez le Label Dabrinhaus & Grimm).

renseignements et réservations

STRASBOURG OPÉRA

19 place Broglie – BP 80320
67008 Strasbourg cedex
• du lundi au vendredi
de 12h30 à 18h30
• 0825 84 14 84 (0,15€/min)
• caisse@onr.fr

COLMAR THÉÂTRE MUNICIPAL

3 rue des Unterlinden
68000 Colmar
• lundi: 14h15 à 18h
• mardi: 10h à 12h 14h15
à 18h30
• mercredi: 10h à 18h
• jeudi: 10h à 12h
14h15 à 18h30
• vendredi: 10h à 12h
14h15 à 19h
• samedi: 16h à 18h
si une représentation
a lieu en soirée
ou le dimanche
• +33 (0)3 89 20 29 02
• reservation.theatre@colmar.fr

MULHOUSE LA FILATURE

20 allée Nathan-Katz
68090 Mulhouse cedex
• du mardi au samedi
de 13h30 à 18h30
• +33 (0)3 89 36 28 28
• billetterie@lafilature.org

LA SINNE

39 rue de la Sinne
BP 10020
68948 Mulhouse cedex
• lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 10h30 à 12h30
et de 16h à 18h30
• +33 (0)3 89 33 78 01

tarifs

STRASBOURG

90 €
85 € 35 €
80 € 18 €
58 € 15 €

MULHOUSE

80 €
63 €
43 €

vente en ligne :
operationaldurhin.eu

contacts

Monique Herzog / attachée de presse • tél. + 33 (0)3 68 98 75 35 • courriel : mherzog@onr.fr
Opéra national du Rhin • 19 place Broglie • BP 80 320 • 67008 Strasbourg
Visitez notre site : operationaldurhin.eu

Visuel couverture: plainpicture / Mark Owen

espace presse

www.operationaldurhin.eu

Dynamique avant tout, le site Internet de l'Opéra national du Rhin met l'accent sur les contenus multimédias : au fil de la saison, découvrez les bandes-annonces, les photos des spectacles ainsi que de nombreuses présentations audio ou vidéo.

Un espace réservé à la presse permettant le téléchargement des communiqués, dossiers et revues de presse, ainsi que les photos haute définition des spectacles et les vidéos.

AVEC LE SOUTIEN

du ministère de la Culture et de la Communication - direction régionale des affaires culturelles Grand Est, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional du Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.



L'Opéra national du Rhin remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers, pour leur confiance et leur soutien.

MÉCÈNES

Banque CIC Est
Cercle Richard Wagner
ÉS
Exeos
Groupe Yannick Kraemer

Les Fleurs du bien... Artisan fleuriste
R-GDS
Rive Gauche Nexoffice
SAS-3B
Suez

FIDELIO

Les membres de Fidelio
Association pour le développement
de l'OnR

PARTENAIRES ARSMONDO ARGENTINE

Centre Emmanuel Mounier
Cinéma odyssée
Espace Django

Librairie Kléber
Maison de l'Argentine
Or Norme

PARTENAIRES

Bioderma
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Champagne Moët & Chandon
Chez Yvonne
Cinéma Vox
Farrow&Ball
Harlequin Floors
Kieffer Traiteur
Librairie Kléber
Maison Ernest
Parcus
Toiles de Mayenne
Wattwiller
Weleda
Wolford

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Agence Attractivité Alsace
BNU – Bibliothèque National
de Strasbourg
Centre Emmanuel Mounier
Cinéma Odyssée
EM Strasbourg – Business school
Espace 110 – Centre culturel d'Illzach
Espace Culturel Django Reinhardt
Festival MOMIX
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Institut culturel italien Strasbourg
Le Maillon
Musée Würth France Erstein
POLE-SUD
TNS – Théâtre National de Strasbourg
Université de Strasbourg

PARTENAIRES MÉDIA

Blog Kapoué
Coze
Club de la presse
Dernières nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
Mezzo
My Mulhouse
Or Norme
Poka
Qobuz.com
Radio Accent 4
Radio FIP Strasbourg
Radio Judaïca
RTL2
Rue89 Strasbourg
Szenik.eu